

Hurdy Gurdy # Myst

Création multimédia pour vielle à roue électroacoustique

Cinq pièces contemporaines

Malgré son histoire millénaire, et les différents répertoires qu'elle eut à explorer - elle accompagna tour à tour les chants liturgiques ou les mendiants, divertit les villageois ou la cour du roi Louis XV... -, la vielle à roue est restée un instrument secret et énigmatique pour ceux qui l'entendent.

Les possibilités sonores multiples, encore augmentées par les outils de traitement actuels, en font pourtant un laboratoire musical très riche autant pour les interprètes-chercheurs que pour les compositeurs. Cependant, alors que la nouvelle génération de viellistes, qui se développe depuis les années 1990, a amené la vielle dans les répertoires variés des musiques actuelles, du jazz, des musiques improvisées, très peu de compositeurs de musique savante d'aujourd'hui ont été sollicités et de ce fait le répertoire contemporain pour vielle à roue reste très limité.

C'est pourquoi, après avoir interprété divers répertoires allant des musiques anciennes aux musiques improvisées (notamment au sein du Viellistic Orchestra puis de la Cie Grain de Son ou de l'ARFI), mais également composé elle-même des œuvres parfois mixtes pour son instrument, Laurence Bourdin a souhaité passer commande à



Jean-Michel Bossini, Xavier Garcia, Christophe Havel, Pascale Jakubowski et Pierre-Alain Jaffrennou, cinq compositeurs reconnus dans les domaines des musiques contemporaines et actuelles ; chacun composera une œuvre pour vielle à roue (seule ou avec électronique sur support ou avec traitements sonores en direct) et participeront ainsi à développer le répertoire contemporain pour cet instrument.

Production :
Cie Grain de Son
Création 2014-2015

.....

Cie Grain de Son #
Laurence Bourdin #
06 84 17 62 99 #
cie_graindeson@yahoo.fr #
www.laurence-bourdin.net #
www.ciegraindeson.net #

Sur le thème des lieux mystérieux

La thématique retenue pour ce projet est inspirée du livre de Corinne Pradier, *Lieux mystérieux en Auvergne* dans lequel l'auteur s'interroge sur la notion de mystère aujourd'hui, sous ses diverses formes et dimensions.

« Par la magie de la poésie et celle de l'instant », la vielle et l'électroacoustique seront en dialogue étroit avec une projection vidéo en direct de Jérôme Lopez. Ensemble, ils donneront corps à un spectacle sonore et visuel mettant en miroir la création musicale contemporaine et l'intemporalité du mystère revisité au sein de lieux qui depuis tout temps égrènent leurs secrets : vestiges de civilisations anciennes, souvenirs de rituels païens ou de cérémonies sacrées, abris et grottes, arbres multicentenaires, sources guérisseuses, lieux de recueillement naturels ou bâtis, tous chargés d'énergie et ouverts à l'universel...
« Ainsi, le mystère se fraie-t-il un passage dans le lit de ce qui fait nos vies, abolissant les frontières de l'espace et du temps, de l'ordinaire et de l'extraordinaire. »



Calendrier

1^{er} semestre

2014 : phase d'écritures

Premières résidences de travail

sur la création musicale, vidéo et texte prévues à # La Cabucelle (lieu de résidence à Monlet - 43), l'Espace culturel européen du Monastier, l'Insoliste (lieu de création à Saussignac - 24)



Été 2014 : diffusion d'une petite forme en immersion sur les sites associés # Communauté d'agglomération du Puy en Velay, mairies

d'Aiguilhe et de Polignac, Pays d'Art et d'histoire du Puy et d'Issoire, mairie de Vorey, Festival des 7 Lunes à Lapte, Cantal Musiques et Danses...

Fin 2014 / début 2015 : résidences pour création des dernières pièces musicales et finalisation de la scénographie pour la forme définitive du spectacle # Com com de Cayres Pradelles et de Saugues, L'ARFI (Lyon), Pays d'art et d'histoire et Centre d'enseignement musical de Saint Flour, le Grame...

2015 : diffusion du spectacle dans sa version « scène » ou en extérieur sur sites # Les Rencontres Contemporaines (Le Mazet St Voy), le Chantier (centre de création à Correns - 83), Festival Occitania mon Amour! (24), Le théâtre et le Guingois à Montluçon...

Autres partenaires et diffuseurs sollicités #

DRAC Auvergne, Conseil Général de la Haute-Loire, Spedidam, ADAMI, SACEM, Le Cdm, Théâtre Marelios de la Valette, centre culturel de St Raphaël, Scène nationale de Vandoeuvre les Nancy, Le Rocher de Palmer à Cénon, Centre culturel européen de Conques, L'abbaye de Sylvanès, Le festival des Musiques Démesurées (Clermont Ferrand), Le festival Musiques Libres à Besançon, L'Amphi Opéra de Lyon...

La Compagnie Grain de Son

La Cie Grain de Son a été créée en 2006 par la vielliste Laurence Bourdin afin de développer une **recherche sonore et une écriture musicale d'aujourd'hui**. Point de rencontre en elle-même, la vielle à roue électroacoustique invite au croisement de diverses expressions et esthétiques artistiques : musique écrite et improvisée, poésie, lecture à voix haute, images fixes ou en mouvement (vidéo/photographie), composition acousmatique ...

La spécificité de son travail de création réside ainsi dans les liens multiples qu'elle tisse, notamment entre patrimoine (naturel ou culturel) et création contemporaine.

Comme en témoignent les spectacles *Écorce de Montagne*, où se côtoient musique, vidéo et collectages de l'Aubrac (résidence de création effectuée avec la Mission départementale de la Culture en Aveyron, en 2007) ou *Résonances* dont l'écriture fut inspirée des sonorités de l'eau et de la pierre et composée pour un trio à cordes insolite (vielle, piano et contrebasse), accompagnée d'une composition électroacoustique de JM Rivet (2008). De même qu'en 2011, la compagnie créé [Endicha de Liuresa/ Au dire de la Liberté], création musicale et vocale contemporaine à partir des poésies de troubadours ; le PAH du Puy en Velay lui commande des créations sonores pour les 4 Saisons de la réouverture de l'Hôtel Dieu (2010-2011).

Laurence Bourdin - vielliste

Rencontre la vielle à roue en Périgord à l'âge de treize ans et commence en jouant le répertoire des musiques traditionnelles d'Occitanie. Sa formation instrumentale se fait auprès de divers maîtres : Michel Lemeur, JF Heitzen, Gilles Chabenat, Valentin Clastrier, Pascal Lefevre ...

Très vite elle découvre le potentiel musical extraordinaire de cet instrument et s'intéresse à d'autres répertoires : la musique ancienne, arabo-andalouse et contemporaine avec le VIELLISTIC ORCHESTRA qu'elle intègre en 1996 ; les croisements avec le jazz, l'improvisation et l'arrangement à partir des musiques traditionnelles avec Alain Gibert, Mi-

chel Marre, Sylvain Roux (Ecole Britten à Périgueux) et Miquieu Montanaro ; elle intègre sa compagnie en 1999 et participe à une dizaine de créations musicales sur divers continents (Colombie, Palestine, Maroc, Hongrie...), dont la dernière [l'Ame Nue] (2012, avec le musicien Fouad Didi).

Après son premier solo [En Parance] au Festival de Parthenay en 2002, elle quitte son poste de chargée de mission et professeur de vielle à roue à l'Adda Lozère pour se consacrer entièrement à sa carrière artistique, et notamment à la recherche et la composition sonores.



Elle sort en 2005 son premier album solo UN GRAIN DE QUARTZ.

Elle est invitée par l'ARFI en 2007 pour la création musicale et chorégraphique [Enfer] (avec Christian Rollet, Michel Boiton et Geneviève Sorin), puis en 2010 pour la création du tableau-concert [A la Vie la Mort], (avec Jean Aussanaire, Jean Mereu et Bernard Santacruz), coproduction Amphi Opéra de Lyon, le Petit Fauchoux à Tours, le Chantier (centre de création de Correns) invité au festival d'Avignon 2013. Avec ce même quartet, ils créent [Aurochs], spectacle musical et vidéo autour de la grotte Chauvet (production Festival de Labeaume 2012).

Compositrice interprète pour le théâtre ou la danse contemporaine (Théâtre de Romette, Théâtre S'Amourailles, Cie Koubi), elle crée en 2006 la compagnie GRAIN DE SON pour développer des projets de création musicale entre vielle à roue et électroacoustique, à la croisée de plusieurs arts : [Ecorce de Montagne] en

2007 : résidence de création avec la Mission Départementale de la Culture en Aveyron # [Résonances] en 2008 : création pour trio à cordes insolite et électroacoustique (JM Rivet) # [Endicha de Liuresa] Au dire de la Liberté en 2011 : musiques d'aujourd'hui pour poésies de troubadours, écriture d'un arrangement pour chœur d'enfants invité (Maîtrise du Puy en Velay) # [Quatuor Hurdy Pop] en 2012 : trio de vieilles électro et danse hip-hop (Miguel Nosibor).

Au sein de sa compagnie, elle co-dirige depuis 2010 l'Orchestre Ecole de Vielle à roue (OREVE)

En 2012 elle démarre un travail en duo vielle/électroacoustique avec Christophe Havel et obtient son DEM d'électroacoustique en 2013 au CNR St Etienne (classe de Diego Losa).

Corinne Pradier - auteur

Née en 1967, Corinne Pradier plonge ses racines maternelles en région parisienne et paternelles en Haute-Loire. Une origine dans laquelle elle reconnaît puiser la profondeur d'un regard ainsi qu'un recul nécessaire. Après avoir exercé plusieurs métiers intimement liés au livre (lectrice, correctrice, maquettiste...) et quelque peu voyagé, en 2004, elle s'oriente vers l'écriture afin d'assumer sa vocation d'auteur jusqu'alors enfouie. Rédactrice et auteur indépendant, elle a publié une dizaine d'ouvrages en édition nationale et réalise quotidiennement des reportages pour des magazines régionaux. Son inspiration trouve sa source dans la contemplation et le vécu.

Dans « Lieux mystérieux en Auvergne », Corinne Pradier trace un itinéraire libre et original jalonné de 28 étapes. Nourrie par le vécu des lieux, elle donne jour à une écriture évocatoire et incantatoire qui part de chaos granitique, source, lac, cascade... ou monuments construits de main d'homme – dolmen ou église romane. Que l'écriture poétique ouvre aujourd'hui la voie à une création musicale, ourlée de sons naturels, illustre la résonance au Tout Autre initié par l'ouvrage. Ainsi la mystérieuse alchimie poursuit son œuvre de Vie.



Jérôme Lopez - compositions vidéo

Originaire de la région stéphanoise, Jérôme Lopez est le graphiste du collectif Arfi (Lyon) depuis 2003. Depuis 1998, il crée des graphismes et environnements visuels à diverses fins : architecture, équipements culturels, associations et collectifs (notamment en 2013 les "Graff photographiques", fresques murales en lien avec le jeune public, quartier La Duchère Lyon).

Depuis 2009, il joint au graphisme l'outil vidéo et explore une approche visuelle personnelle autour du monde animal et végétal. Il participe à plusieurs créations : le vidéo-concert «A La Vie La Mort» en 2010 (autours du tableau le Triomphe de la Mort de Pieter



Bruegel, avec L ; Bourdin, J ; Mereu, J. Aussanaire, B. Santacruz, C. Schaeffer), puis en 2012 avec la même équipe « Aurochs » (vidéo-concert sur la Grotte Chauvet), Monsieur Méliès & Géo Smile en 2013 (relecture décalées du cinéma de Georges Méliès, E Vagnon, O Bost, G Grenard, D Grange).

Parallèlement musicien, il poursuit un travail mêlant percussions traditionnelles et écritures électroacoustiques.

Les compositeurs

Pascale Jakubowski

Née en Algérie en 1960 d'un père d'origine polonaise et d'une mère française, Pascale Jakubowski fait ses études musicales en France. Poursuivant un double cursus – piano puis clarinette – auquel s'ajoute bientôt le chant, elle écrit depuis plusieurs années déjà des œuvres dont elle se fait fréquemment l'interprète, lorsqu'elle entreprend de suivre, en 1986, des cours d'harmonie, de composition électroacoustique et d'analyse musicale au Conservatoire national de région de Bordeaux. Dès ses débuts, Pascale Jakubowski se nourrit de la pratique conjointe de la composition et de l'expérimentation interdisciplinaire, qui lui vaut de travailler fréquemment en étroite relation avec des artistes et des scientifiques (*Trans-figurations* et *Télé-plastique*, 1989-1992 ; *Le destin de pe-*



tits riens, dans un environnement plastique de Francis Proud-hom, 2005). En cause, une sensibilité aux autres formes d'expression artistiques, qui s'inscrit par ailleurs dans un discours atonal exempt de toute rigueur systémique où l'exploration des micro-intervalles et la multiplicité des modes de jeu à l'instrument trouvent aussi à s'épanouir. Artiste en résidence en Ille-et-Vilaine (1999-2000), Pascale Jakubowski élabore un projet ambitieux, au sein duquel on retrouve des éléments constitutifs de sa démarche compositionnelle, telles la littérature et les musiques du monde, qui ont toujours profondément nourri sa réflexion. Récompensée par la Sacem en 2005 (Prix Pierre et Germaine Labole pour *Hautes Terres* ; 2004), la compositrice occupe successivement diverses fonctions dans le domaine de l'enseignement. Depuis 2007, elle est professeur d'analyse et de composition au Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Étienne.

Pierre-Alain Jaffrennou



Compositeur, scénographe et réalisateur de film et de spectacles musicaux, né en 1939 à Besançon.

Parallèlement à des études scientifiques, Pierre-Alain Jaffrennou étudie la musique à Besançon et à Lyon. Il poursuit sa formation au Cnsm de Paris

dans la classe de musique électroacoustique de Pierre Schaeffer.

De 1963 à 1967 il est chargé de la musique à la Comédie de Besançon. À la suite de ses études musicales, il entre comme chercheur au GRM (Groupe de Recherche Musicale-ORTF-INA) où il restera de 1971 à 1977. Dans ce cadre, il fonde avec Francis Regnier le laboratoire de recherche en informatique musicale qui centre ses travaux sur la synthèse et le traitement des sons.

En 1981, avec James Giroudon, à Lyon, il fonde le Grame, centre national de création musicale, dont il est le codirecteur jusqu'en septembre 2009, puis le festival Musiques en Scène en 1992 qui devient une biennale en 2002. Il assume la fondation et la responsabilité scientifique, jusqu'en 1985, du laboratoire de recherche en informatique musicale de Grame, spécialisé dans l'étude des systèmes informatiques pour la création musicale. En 1989 il fonde ARIA, laboratoire d'applications et de recherches en informatique et architecture, habilité par le ministère du logement et de l'urba-

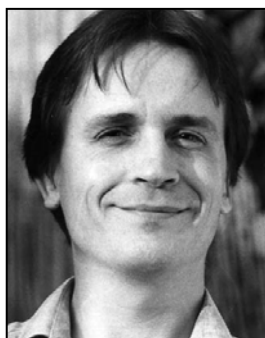
nisme, aujourd'hui unité mixte CNRS. Il est responsable scientifique du laboratoire jusqu'en 1996.

Ses compositions électroniques ou instrumentales sont fortement marquées par son intérêt pour la relation art/science, en particulier pour les apports de l'informatique dans le processus de composition musicale. Il porte également beaucoup d'attention dans son travail musical à la mise en espace de la musique et à sa mise en scène. En particulier, depuis 1987, date du spectacle inaugural du festival international de Babylone, il conçoit et réalise de grands spectacles musicaux, le plus souvent en plein air, mettant en scène d'importants effectifs instrumentaux, lumières, images géantes et effets spéciaux. En 2000, il réalise *Animots*, installation perenne pour le parc de Gerland à Lyon, puis plus récemment l'installation *Stabat Mater Furiosa* (2005) et le spectacle *Les voix du sacré* (2006).

Prix de l'Académie du Disque Français pour le disque collectif *Grame/Musiques numériques* en 1989 # Premier prix du concours national PUCE pour la conception du dispositif SINFONIE de spatialisation sonore en 1984 # Premier prix Faust d'or pour son spectacle *L'homme qui vole*, 1991, Toulouse # Faust de bronze en 1993 pour son opéra *Jumelles* co-écrit avec James Giroudon # Faust d'argent pour son film vidéo *À voix basse* # Chevalier des Arts et des Lettres et palmes académiques.

Christophe Havel

Après des études scientifiques et musicales à Paris et à Bordeaux, Christophe Havel s'installe à Bordeaux où il enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire. Dans ses premières œuvres instrumentales - Oxyton (1991), Omotesis (1991), RamDam (1992) - son écriture très expressive reflète la marque de l'expérience électroacoustique, aussi bien dans le travail de la matière sonore - en particulier dans le détail de l'écriture morphologique - que par l'utilisation des nouvelles technologies aux différents stades de l'élaboration de l'œuvre. Son œuvre associe alors très souvent un dispositif électroacoustique agissant en direct au dispositif instrumental, comme



dans "S" (1994) qui obtint le 1er prix au 6ème concours de composition électroacoustique de Braunschweig en 1995. En réaction au caractère très expressif de ces premières œuvres, il oriente son travail vers la composition de structures dynamiques où les matériaux harmonique et rythmique jouent un rôle prépondérant et participent activement à la dynamique formelle, ce qui confère à ses œuvres plus récentes - IT ! (1998), ÆR [la danse] (1994), CINETIC (2000) - un caractère très plastique.

Dans sa série des métamorphoses, amorcée en 2000, il développe une écriture mettant en relation l'instrumentiste et l'ordinateur dans des structures ouvertes utilisant essentiellement des sonorités synthétiques. Dans cette perspective, il est l'initiateur d'une recherche au Scime (Labri - université de Bordeaux I) sur la captation du geste du percussionniste.

Co-fondateur de Proxima Centauri, il collabore à la direction artistique de l'ensemble pour qui il compose de nombreuses œuvres.

Xavier Garcia



Né en 1959. Compositeur et improvisateur, il alterne entre la réalisation de musiques en studio et la pratique collective de la musique sur scène.

S'intéresse ... à la signature personnelle d'un travail, mais aussi à la recherche collective... à la fixation d'une œuvre sur un support (acousmatique, cinéma, disque) mais aussi à "l'éphémère" du concert live... à l'écrit mais aussi à l'improvisé.

A réalisé une trentaine de musiques électroacoustiques au Groupe de Recherches Musicales de l'INA, au Groupe de

Musiques Vivantes de Lyon, ainsi que dans son studio.

Membre de l'ARFI depuis 87, il joue de l'échantillonneur et des traitements sonores dans « Potemkine », « La Marmite Infernale », « L'Effet Vapeur », « 32 Janvier », « la Grande Illusion », « duo Recio Garcia », « Villerd/Ayler quartet »... et joue également en solo.

Collabore régulièrement avec d'autres musiciens (Eric Brochard, Chris Cutler, Gianni Gebbia, Alexandre Meyer, Yves Robert, Hasse Poulsen, Carlo Rizzo, Guillaume Roy, ...), compositeurs (Heiner Goebbels, Brian Eno, ...) et avec le théâtre (Jean-Yves Picq, Cie Maccocco/Lardenois, Jean-Paul Delore), la danse, le cinéma, l'animation (Lorenzo Recio, Fabrice. Fouquet...), les images 3D (Françoise Petiot)...

Jean-Michel Bossini

Après des études classiques de piano et 3 premiers prix, il poursuit des études d'harmonie, contrepoint, fugue, analyse, direction d'orchestre, électroacoustique, puis dès 1984, il suit des cours de composition avec Jacques Charpentier élève d'Olivier Messiaen et l'enseignement de Georges Aperghis au "Centre Acanthes".

Atypique sur le paysage artistique contemporain, de formation pluridisciplinaire (rock, pop music, musique répétitive et médiévale, art contemporain, danse) ses influences multiples donnent à ses œuvres une force théâtrale abolissant avec jubilation les



hiérarchies stylistiques et historiques tout en ouvrant l'acte de création vers un public sans cesse plus large.

Sa musique a fait l'objet de nombreuses commandes, jouée en France et à l'étranger, et son catalogue chez Harmonia Mundi est riche et varié. Son cinquième quatuor "Broken times" a été créé par le quatuor Parisii au Festival International de Quatuor en Pays de Fayence. Il écrit régulièrement pour Le Concert Impromptu (Paris). Une résidence de Compositeur lui est proposé de 2012 à 2014 à Paris XIIIème (Théâtre Dunois) et la Ville d'Ivry. Il est invité régulièrement pour des Master Class d'Improvisation et de création à l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco. En 2009, il est nommé Compositeur en Résidence Permanente au Cefedem Sud à Aubagne. Sa dernière œuvre, « Dodécalite intérieur », pièce de théâtre musical technologique, a été sélectionnée pour La Nuit Blanche 2009 à Paris.

MY(s)T, pour vielle à roue et dispositif électroacoustique

Note d'intention de Christophe Havel

Cette œuvre s'inscrit dans le projet scénique et discographique de Laurence Bourdin de développement d'un répertoire pour vielle à roue ancré à la fois sur notre époque et sur des lieux d'Auvergne chargés de mystère. Parmi plusieurs propositions, j'ai retenu le site du lac du Bouchet, dans le pays de Cayres.

1- Le site et sa légende

Le lac du Bouchet est un lac circulaire d'origine volcanique situé dans le massif du Devès, dans le département de la Haute-Loire.

Sa formation résulte d'une explosion volcanique qui eut lieu il y a 800 000 ans au sommet du cratère d'un volcan. Lors de l'éruption, le magma a rencontré la nappe phréatique le long d'une fissure, entraînant la formation d'une énorme quantité d'eau surchauffée qui a rompu le couvercle de la roche volcanique et provoqué de nombreuses et violentes explosions. Ceci forma un vaste cratère d'une profondeur de 100 mètres qui a ensuite été occupé par un lac.

Le lac se situant à l'endroit de l'ancien village du Bouchet, une légende raconte que les dieux, excédés par le comportement des habitants du hameau, sont venus parler à l'âme la plus charitable du village, une vieille dame qui n'avait pour seul bien qu'une chèvre. Les dieux lui dirent de quitter le village avec sa chèvre, et de ne surtout pas se retourner en chemin, sinon le village serait englouti par une énorme vague. Elle partit donc, mais à mi-chemin, elle entendit un bruit sourd derrière elle ; elle se retourna et une énorme vague engloutit le village. Depuis, à l'endroit où elle s'est retournée, se trouve une croix en pierre avec la tête de la chèvre sculptée dessus.

2- Les éléments du mythe

On retrouve ici une adaptation locale d'une partie essentielle du mythe d'Orphée, fondateur de la notion de culpabilité et de la conscience de notre condition : l'homme n'est pas immortel et il doit se soumettre à l'implacable flèche du temps ; (se) retourner sur son passé lui est interdit, il doit sans cesse aller de l'avant.

Ici, la dimension temporelle se double d'une dimension morale avec l'image du volcan, voie d'accès vers le royaume d'Hadès, fermée à jamais par la présence de l'eau qui, non seulement interdit la communication avec les enfers mais, par un renversement de la perspective, renvoie l'image du ciel. Une autre légende raconte d'ailleurs que l'on entend parfois sonner les cloches de l'église engloutie.

3- Sa transcription musicale

De la même manière que le mythe attache l'homme à son environnement, la pièce mixte que je me propose d'écrire entend placer la vielle à roue au cœur d'un dispositif électronique possédant une double temporalité :

- celle du temps réel et donc de l'humain, par la transformation en direct des sonorités instrumentales
- celle, atemporelle, rattachée à l'immutabilité du lieu, par la projection de sons fixés préalablement enregistrés in situ.